

MAIRIES ET MAISONS BOURGEOISES

Mairie de Boussy-Saint-Antoine

Elle fut la maison natale du peintre et graveur André Dunoyer de Segonzac, figure emblématique de la ville de Boussy Saint-Antoine. Elle est aussi le lieu de l'ancien hôtel seigneurial. Elle devient la possession de la municipalité en 1967. Réhabilitée puis agencée comme Hôtel de ville, cette magnifique maison fut ouverte au public au début de l'année 1970. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)



Site Internet : ville-boussy.fr

Adresse : 5 place des Droits de l'Homme

Demeure les Choquets de Brunoy



Cette maison fut la propriété du célèbre Jean Pâris de Monmartel, qui y logea son jardinier. En 1865 c'est la famille Dubuisson qui rachète la maison et c'est d'ailleurs en 1868 que le peintre Jean-Baptiste Corot, ami de la famille, vient y peindre plusieurs tableaux. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : 4 bis avenue du Général Leclerc

Maison des Nourrices de Brunoy

Achetée par Talma en 1815 pour ses enfants et y accueillir ses amis, elle est aussi le seul souvenir du comédien à Brunoy. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : 7 rue des Bosserons



Demeure des Ombrages de Brunoy



Ce château à l'italienne voit le jour en 1828, construit par Adolphe Lacasse. Lors de la guerre de 1871, il devient le quartier général de prussiens. En 1926 il est acheté par la commune et devient l'école des Ombrages. Elle fait l'objet d'une vaste rénovation intérieure et extérieure engagée par la ville depuis plusieurs années. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : 38 avenue des Ombragés

Maison Allard de Draveil

Maison acquise par les époux Allard, beaux-parents d'Alphonse Daudet, en 1870. Ils y invitèrent souvent l'écrivain et sa famille durant les étés avant qu'il n'achète sa propre maison dans cette même commune. C'est ici qu'il commença à recevoir des célébrités du monde de la littérature et des arts. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)



Adresse : 22 rue Alphonse Daudet

Maison Alphonse Daudet de Draveil



Construite en 1830 en deux styles différents, Alphonse Daudet viendra y habiter à partir de 1887. Elle est aussi un lieu où de nombreux écrivains et artistes viennent séjourner vers la fin du XIX^e siècle. De nos jours, il s'y déroule beaucoup de manifestations et de spectacles. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : 33 rue Alphonse Daudet

Maison d'Eugène Delacroix de Draveil

Dès 1830, Delacroix vint à Champrosay pour y voir son ami Frédéric Villot. À partir de 1844 et jusqu'à son décès en 1863, il y fit des séjours prolongés. Il loua cette maison en 1852 et l'acheta en 1857. Il y fit construire un atelier dans lequel il peint de nombreuses toiles dont beaucoup de paysages et environs du village. En 1868-1870, Alphonse Daudet loua cette maison pour en faire sa résidence d'été. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : 11 rue Alphonse Daudet



La propriété des Lions de Draveil



C'est ici qu'habita Frédéric Villot, conservateur des peintures au musée du Louvre de 1848 à 1861 et ami d'Eugène Delacroix. Tout comme la villa Kermina, elle est acquise en 1933 par l'Association hospitalière Les Cheminots qui la transforme en sanatorium sous le nom de Centre de pneumologie Emile-Lefèvre ou Centre hospitalier de Champrosay. Elle est considérée comme l'annexe du sanatorium de Ris-Orangis. Affecté en 1977 au traitement des maladies respiratoires, l'établissement a fermé ses portes en 1997. (Source : Base Mérimée, Ministère de la Culture)

Adresse : 29 rue Alphonse Daudet

Maison de Paul Lafargue de Draveil

Paul Lafargue l'achète en 1896. Avec sa femme, ils y accueillent pendant quinze ans leurs amis dont Lénine qui y séjournera en 1910 lors de son exil en France. Ils s'y suicideront en 1911. En 1930, elle est acquise par l'association philanthropique Les Amis de l'homme. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001, Histoire et Patrimoine de Draveil 2018)

Adresse : 108 avenue Henri Barbusse



Villa Georges et Laure de Draveil



D'architecture néo-classique, elle est acquise par le banquier Adrien Bénard, l'un des promoteurs du métropolitain parisien. Elle est achetée en 1935 par Mme Duchêne-Vauvert qui lui donne son nom actuel en mémoire de sa fille morte de la tuberculose et du fiancé de celle-ci. La salle à manger reçoit, en 1901 une boiserie commandée au sculpteur Alexandre Charpentier (1856 - 1909) qui est aujourd'hui visible au Musée d'Orsay et

propriété des Musées Nationaux. (Source : Base Mérimée, Ministère de la Culture, Histoire et Patrimoine de Draveil 2018)

Adresse : 6 boulevard Henri Barbusse

Maison Chapuis et ses communs de Draveil

Protégée par les hauts murs de l'ancienne demeure seigneuriale, cette maison est achetée en 1891 par Louis Chapuis, négociant en vins et président du tribunal de



commerce de la Seine.

Il y fait construire les communs en 1905 dans un style néo-normand. Il en

est le propriétaire jusqu'à son décès en 1941. La maison est acquise par la commune en 1943 et deviendra la mairie de 1963 à 2008. Elle est aujourd'hui le centre administratif. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne,

2001, Histoire et Patrimoine de Draveil 2018)



Adresse : 97 boulevard Henri Barbusse

Pavillon de chasse, villa Kermina de Draveil

Pavillon édifié en 1891, il est acquis en 1901 par Joseph Kermina, entrepreneur de travaux publics. En 1926, le domaine est acheté par l'association "Le Sanatorium des Cheminots, œuvre antituberculeuse et philanthropique" et un bâtiment hospitalier est construit en 1930. Elle devient un centre médico-chirurgical en 1941. Tous les bâtiments du domaine sont atteints par le bombardement aérien du 29 mai 1944, sauf le pavillon de



chasse. Un chantier de reconstruction est entrepris en 1954. À partir du 23 avril 1976, l'association "Le Sanatorium des Cheminots" s'intitule "Association hospitalière Les Cheminots". En 1977, l'établissement devient hôpital général participant au service public hospitalier (PSPH) spécialisé dans la rééducation et réadaptation fonctionnelle. (Source : www.draveil.fr)

Adresse : 14 rue Alphonse Daudet

Maison Nadar de Draveil



Ancien prieuré de Notre-Dame-de-Consolation, fondé au XIII^e siècle sous le règne de Saint-Louis, il dépend jusqu'à la fin du XVI^e siècle de l'abbaye d'Hiverneau près d'Ozoir-la-Ferrière. Inhabité au XVI^e siècle, il reprend vie en 1700 avec l'arrivée de frère Pacôme. En 1794, les bâtiments sont vendus et partagés entre divers propriétaires. En 1886, le photographe Nadar achète une partie des bâtiments et s'y installe avec sa femme, mais suite à des difficultés financières importantes, il est contraint de vendre la propriété en 1894. Un restaurant s'y installe avant la guerre de 1914. (Source : www.draveil.fr, Histoire et Patrimoine de Draveil 2018)

Adresse : rue de l'Ermitage

Maison Brandt de Draveil

La demeure et son parc sont achetés en 1915 par Jules Brandt. Ce dernier est à la tête de cinq usines, dont l'une Fabrique des obus et une autre du matériel électrique.. La maison et une partie du parc, dont une grande serre, furent cédés à la commune qui, après un programme de rénovation et une mise à disposition de locaux pour la Bibliothèque Départementale (1982), y installa le Conservatoire de Musique et de Danse en 1987. (Source : Des lieux et des hommes journal du Val d'Yerres et www.draveil.fr)



Adresse : 2 Avenue de Villiers

Maison Sainte-Hélène d'Épinay-sous-Sénart

Construite en 1806 par Pierre Berryer, avocat à la cour (très actif pendant la Révolution et le premier empire, il défend, entre autres, le Maréchal Ney), elle est achetée par Augustin Housset et son épouse. Au décès de monsieur Housset sa veuve en fait don en 1860 à la Congrégation des filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul sous la condition qu'en mémoire de la fille du couple, Hélène morte très jeune, la propriété soit consacrée à l'accueil des jeunes filles orphelines ou malades et qu'elle porte le nom d' « Orphelinat Sainte Hélène ». Elle est ensuite successivement une maison de retraite pour religieuse en 1963 puis s'ouvre au public laïc et est reconnu comme EHPAD à partir du 1er décembre 2013. (Source : Archives municipales d'Épinay-sous-Sénart – Crédit Photo : Service Communication de la Ville d'Épinay-sous-Sénart).



Adresse : 53 rue de Sainte Geneviève

Le Moustier de Montgeron



Résidence d'été du peintre « Carolus-Duran », portraitiste du Tout-Paris de 1876 à 1897, on peut encore distinguer, sur le pignon le percement commandé par l'artiste pour sortir ses tableaux. Carolus-Duran fut l'un des fondateurs l'un des fondateurs de la Société nationale des Beaux-Arts. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : 11 rue de l'ancienne église

Les Prés de Montgeron

Le 3 avril 1775, la propriété est achetée par le comte de Provence pour y établir le siège de la capitainerie des chasses de Sénart. Au XX^e siècle, le domaine est affecté à une communauté de sœurs qui fonde après 1930 l'Institution Sainte-Thérèse. Pour l'anecdote, Un poirier est greffé dont le fruit est connu sous le nom de Beurré de Montgeron, qui fut primé à plusieurs concours. (Source: Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)



Adresse : 5 rue de l'Ancienne église

Maison en « trompe l'œil de briques » de Montgeron



Fabriquée avec le savoir-faire des peintres artisans locaux, elle fait référence au projet d'urbanisme parisien initié par Henri IV pour la place Royale (actuelle place des Vosges) en 1605. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : 89 avenue de la République

Pavillon de la société d'horticulture de Montgeron

Montgeron est une ville de tradition horticole. Le pavillon de la société d'horticulture fut fondé début XX^e siècle sur un ancien jardin fruitier. On y fit pousser notamment des mûriers pour l'élevage des vers à soie, ainsi que de nombreuses variétés de légumes importés d'Amérique. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : au fond du parc Jean Rostand, 64 avenue de la République



Pavillon Couvreur de Vigneux-sur-Seine



Il était le pavillon de chasse d'Alphonse Couvreur, entrepreneur de travaux publics (qui participe à la conception du canal de Suez). Autrefois ce pavillon sans vis-à-vis était isolé en pleine forêt. Aujourd'hui, il est devenu un poste de Police nationale. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : 150 avenue Henri-Barbusse - en ville